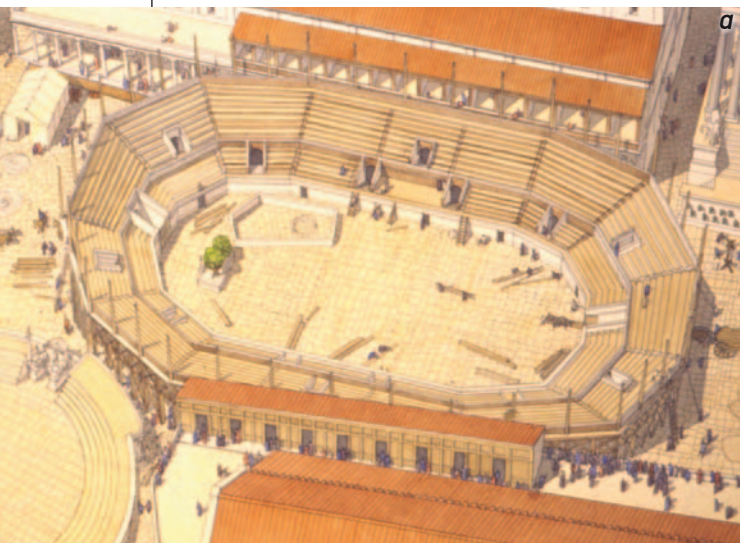




CES QUELQUES RESTITUTIONS D'AMPHITHÉÂTRES ROMAINS illustrent la variété des formes de ce type de bâtiments. En *a*, une restitution théorique d'un amphithéâtre en bois, tel qu'on en construisait sur le *forum Romanum* à Rome au II^e siècle avant notre ère. On note les demi-cercles délimitant l'arène et les

gradins de bois des tribunes, déjà en pente pour améliorer la perception du spectacle. L'amphithéâtre construit à Pompéi vers 70 avant notre ère (*b*) est un cas de transition entre la forme primitive d'arène et l'arène elliptique. On le note à sa construction sur un soubassement délimité par des demi-cercles, donc de

■ L'AUTEUR



Jean-Claude GOLVIN, architecte et archéologue, est directeur de recherche émérite au CNRS.

■ BIBLIOGRAPHIE

J.-Cl. Golvin, *L'amphithéâtre romain et les jeux du cirque dans le monde antique*, Archéologie Vivante, 2012.

É. Teyssier, *La mort en face - Le dossier Gladiateurs*, Actes Sud, 2009.

A. Berlan-Bajard, *Les spectacles aquatiques romains*, Collection de l'École française de Rome, vol. 360, 2006.

P. Gros, *L'architecture romaine - 1. Les monuments publics*, Picard, 1996.

J.-Cl. Golvin, *L'amphithéâtre romain*, Centre Pierre Paris/De Boccard, 1988.

À travers l'Empire romain, plus de 250 amphithéâtres romains nous sont connus. Ils ont souvent laissé d'impressionnants vestiges. Ceux de Fréjus, d'Arles et de Nîmes ont si bien résisté au temps que l'on y organise toujours des combats... de taureaux. Dans le cas des arènes de Nîmes et d'Arles (voir la figure 2), des foules de 20 000 à 25 000 personnes pouvaient accéder au spectacle et en revenir facilement ; les effectifs atteignaient 50 000 à 75 000 spectateurs dans le cas du Colisée de Rome...

Lieux pour combats privés

Comment étaient construits de tels édifices ? Normalement de forme elliptique, un amphithéâtre est constitué d'une arène (du latin *arena* pour sable), comportant des gradins étagés (*cavea*) ainsi qu'un système de circulation interne pour y accéder (escaliers d'accès, galeries de circulation) et des espaces techniques (ascenseurs, caves, etc.).

L'invention des amphithéâtres trouve son origine dans un trait culturel italique : l'habitude d'organiser des combats privés rituels qu'avaient prise plusieurs peuplades de l'Italie antique. Leurs premières représentations se trouvent sur les parois des tombes

de Paestum en Lucanie, c'est-à-dire dans la région centrale de la botte italienne, entre Pouilles et Calabre ; elles sont datées de 370 à 340 avant notre ère, ce qui suggère que la coutume est originaire d'Italie du Sud.

Quoi qu'il en soit, les scènes représentées à Paestum montrent deux antagonistes qui s'affrontent en présence d'un arbitre. Ils portent les mêmes armes et leurs panoplies ne diffèrent pas de celles des guerriers de l'époque. Pour autant, leurs affrontements ayant lieu dans un contexte funéraire et sacré, il ne s'agissait pas d'une forme de sacrifice humain, mais de combats spectaculaires, donnés à l'occasion de jeux funèbres, où le sang versé était censé honorer les mânes du défunt. Un proche du défunt faisait l'offrande d'un spectacle, d'où le nom donné à ce type de combat : *munus*, au pluriel *munera*, qui signifie « don ». Un simple terrain aménagé devant les tombes, éventuellement cerné d'une palissade provisoire, suffisait probablement comme cadre aux premiers spectacles.

Dès le début, s'étaient ainsi différenciées les deux parties essentielles d'un programme monumental : une aire de combat centrale où évoluaient les combattants, et une zone périphérique où se tenaient les spectateurs.



forme primitive. L'amphithéâtre de Saintes [c], probablement construit sous le règne de Tibère [14-37], est restitué au moment de la *pompa*, c'est-à-dire du défilé des gladiateurs; implanté dans un vallon, il présente lui aussi une arène elliptique « optimisée », dont le grand axe vaut approximativement 1,5 fois le petit axe.

L'amphithéâtre de *Leptis Magna* [d], en Libye, a été creusé dans le roc sous le règne de Néron [54-68]; ce grand amphithéâtre avait la forme de deux théâtres accolés, afin de pouvoir y tenir aussi des représentations... théâtrales; sous le soleil intense de Libye, un *velum* (un toit de toile) était prévu.

Les combats privés sont ensuite attestés sur des urnes étrusques, qui révèlent une différenciation des deux adversaires. Armés différemment, ils jouent désormais un rôle complémentaire: on oppose un gladiateur bien protégé et puissamment armé à un autre plus léger et plus rapide. Le spectacle se théâtralise. Déjà, il se professionnalise et, progressivement, devient un genre constitué de spécialités affirmées, reconnaissables aux armes portées.

Le premier combat attesté à Rome fut donné dans une nécropole voisine du cirque Maxime en 264 avant notre ère. Par la suite, le succès grandissant de ces spectacles et la volonté de leur conférer un maximum d'effet ont incité à les donner sur la place publique des villes d'Italie; à Rome, c'était sur le *Forum Romanum*. Les donateurs ne pouvaient pas trouver de lieu plus prestigieux et symbolique que cette vénérable place publique située sur le parcours de la *Via Sacra* (voie romaine traversant le *Forum Romanum*) emprunté par les cortèges des triomphes. Petit à petit, l'organisation de combats devient plus fréquente et le lien avec les funérailles s'est distendu. Ces combats perdirent de leur caractère sacré pour devenir un spectacle pur, exerçant une fascination marquée sur le public.

Recouvert de sable, le sol de l'aire de combat est devenu l'arène. Le sable évitait aux combattants de glisser et facilitait une remise en état rapide après chaque confrontation. L'architecte romain Vitruve (-90 à -20) a insisté sur le fait qu'un *forum* romain devait être rectangulaire, en préconisant que le rapport idéal de ses côtés soit égal à 3/2. Cette forme et ce rapport expliquent l'allongement de l'arène des amphithéâtres et les proportions de ses axes. De même, l'importance moyenne de la superficie des forums a déterminé celle de l'aire de jeux sur laquelle le genre s'est fixé.

Des jeux de plus en plus fréquents et longs

L'augmentation considérable de la fréquence et de la durée des jeux dut poser des difficultés croissantes, car la place publique était trop souvent encombrée et ses autres fonctions (commerciale, judiciaire et sacrée) étaient perturbées. Cette situation a encouragé la création d'un monument permanent dédié à cette activité. Toutefois, cette innovation n'eut pas lieu à Rome, sans doute en raison du prestige inégalable du *Forum Romanum* qui a été utilisé le plus longtemps possible. À

Rome et parallèlement au *forum*, on mit à contribution un autre monument pour l'organisation de grands affrontements, le *Circus Maximus*: il vit l'apparition des premiers combats d'animaux, que l'on nommait des « chasses » (*venationes*).

Cependant, il est probable que la forme elliptique, qui allait devenir la caractéristique majeure des amphithéâtres romains, résulte du perfectionnement des édifices de bois provisoires qui étaient montés sur le *Forum Romanum* pour le déroulement des combats (voir l'encadré ci-dessus, a). Les architectes auraient fini par se rendre compte que la forme idéale de l'arène était celle pouvant combiner au mieux son allongement d'origine et une courbure du mur du *podium* supprimant les angles morts pour les spectateurs.

Précisons que le *podium* était la partie inférieure de l'espace dévolu aux spectateurs: surmontant l'arène de trois à six mètres, il constituait une sorte de galerie où prenaient place les personnages importants, et qui cachait un tunnel interne de circulation. La forme elliptique de l'arène favorisait l'évolution des combattants et la vision d'ensemble qu'en avaient les spectateurs. En outre, la surface de l'arène était ainsi pleinement utilisée.